

DOSSIER DE PRESSE

BIENNALE D'ISSY 2025

L'EAU INTRANQUILLE

17 SEPTEMBRE - 9 NOVEMBRE 2025

ISSY LES MOULINEAUX

MUSÉE FRANÇAIS DE LA CARTE À JOUER ET HORS LES MURS



Guillaume Barth, *Elina*, 2015, photographie de la sculpture en sel et eau 300 cm de diamètre, Bolivie, projet Elina, 2013-2015 © Guillaume Barth, Courtesy Jeanne Bucher Jaeger, Paris-Lisbonne

Une Biennale anniversaire

Créée en 1995, la Biennale d'Issy fête en 2025 son 30^e anniversaire et s'impose comme un rendez-vous incontournable de la scène artistique contemporaine. Elle réunit à chaque édition une soixantaine d'artistes émergents – sculpteurs, peintres, photographes, vidéastes, etc. - aux côtés d'artistes confirmés, actifs en France et à l'international.

L'eau intranquille : une thématique inspirante et actuelle

La Biennale d'Issy a pour particularité de se construire autour d'un thème qui, pour cette édition, est *L'eau intranquille*. Symbole de vie, force mouvante, miroir de nos sociétés, l'eau est un terrain d'exploration poétique et politique. Chaque artiste s'empare de cette matière instable et en révèle les tensions, les mystères et les contradictions.

« Il n'y a qu'une seule eau. Et cette eau est partout. Elle voit tout, elle entend tout, elle sait tout »

L'avenir de l'eau - Petit précis de mondialisation II, Érik Orsenna



Marianne Pascal, *Grande fleur des Caraïbes*, 2022, toile de récupération, peinture acrylique, crayon, et feuilles d'argent © Marianne Pascal

« (...) Comment représenter cette surface presque invisible, qui se confond avec le support de toile ou de papier ? Si certains progressent inlassablement dans cette quête, d'autres explorent l'élément liquide en s'y jetant littéralement, pour y vivre une expérience spirituelle ou scientifique. Certains vont jusqu'aux confins du monde chercher ses manifestations les plus singulières. Plus près de nous, l'eau s'exprime par ses contenants, verres, bouteilles de plastique et autres appareils ménagers, qui en disent long sur les relations paradoxales que nous entretenons avec elle. Sa densité symbolique offre une inépuisable polysémie : élément matriciel, miroir de la psyché ou encore image du lien entre les espèces vivantes. Elle ne laisse enfin d'être le lieu des tragédies de notre époque, désastres écologiques, naufrages de migrants, dont les artistes se font les témoins. Même dans ses apparitions les plus paisibles, l'eau demeure peu tranquille. Ce que nous racontent les œuvres, c'est que les ridules de sa surface, le bleu céruléen de ses piscines ou l'obscurité de ses profondeurs contiennent en germe des drames réels ou métaphoriques. Insaisissable, l'eau est pourtant à l'origine de tous les surgissements. »

Anne Malherbe



Esla Guillaume, *Schema Roscovite II*, 2019, encre sur papier

Daniel Dewar & Gregory Gicquel, *Palme*, 2010 © Daniel Dewar & Gregory Gicquel, Photo Margot Montigny, courtesy Le Voyage à Nantes

Artistes invités et artistes sélectionnés : un dialogue vivant

Parmi les artistes exposés, certains explorent l'eau comme scène du monde contemporain et miroir de ses tensions : **Robert Combas** imagine l'eau en espace baroque, débordant d'énergie et de chaos joyeux, tandis que **Grégory Forstner** évoque la vulnérabilité humaine à travers ses marines inspirées de *La Nef des Fous*. **Ulysse Bordarias** propose une peinture dynamique dont la surface est traversée de nuages comme flux d'énergie brute, rappelant l'instabilité de nos environnements. **Natalia Jaime-Cortez**, pour sa part, engage un projet participatif autour de l'eau comme lien invisible entre corps, territoires et récits partagés.

Florence Arnold dévoile une embarcation de papier majestueuse et fragile, symbole d'une humanité dérivante, en quête de sens, tandis que **Hervé di Rosa**, avec *Idol Island Tour*, évoque un imaginaire hybride et fantasmé, peuplé de créatures marines et d'artefacts engloutis. Avec ses « sculptures photographiques », **Clarisse Rebotier** sublime l'absence d'eau en la remplaçant par l'or, soulignant la rareté et la préciosité de cette ressource, alors que, dans son installation vidéo, **Sylvie Denet** explore la mémoire effacée d'un village chinois, au bord d'un lac pollué. **Florian Jayet** met en scène des objets submergés, dans une dystopie aquatique. La peinture d'**Orion Papeka** recrée la traversée historique de Mao Zedong dans le fleuve Yangtsé. Les photographies de **Daniel Dabriou** font de la mer une frontière mentale, entre rêve et deuil.



Plusieurs artistes se préoccupent des enjeux écologiques et des questions de migrations. **Barthélémy Toguo**, dont l'engagement est incarné par sa fondation *Bandjoun Station*, associe l'eau à la circulation des corps, à la précarité des frontières et à la préservation des ressources. **Esmeralda Kosmatopoulos** a recouvert d'or les débris d'un canot semblable à ceux que les migrants utilisent, et qu'elle a ramassés sur l'île de Lesbos. Dans ses dessins, **Raphael Tachdjian** traduit la frontière trouble entre innocence et chaos, tandis que **Rouge Hartley** peint la figure universelle d'un père protégeant son enfant, geste de résistance et d'amour face aux menaces. **Cristina Escobar** raconte l'histoire et l'exil à travers documents et dessins. L'eau, espace de transition et de péril, traverse son œuvre comme symbole d'espoir et de fragilité humaine. **Kossi Assou**, avec *Interface 7*, relie traditions spirituelles africaines et écologie, transformant la toile en un espace rituel et politique. **Philippe Hacheme** propose un paysage évoquant un jardin d'Éden menacé, fragile paradis oscillant entre beauté et disparition. **Fab Rideti**, avec *Naphta Tribes*, met en scène des guerriers absurdes vêtus de plastique, dénonçant la contamination des océans par nos excès de consommation. Enfin, **Romain Weintzem**, avec son « animal-arme », ou « *killer whale* », pose la question de savoir qui est le plus dangereux de l'orque ou du sous-marin militaire.

L'eau apparaît aussi comme une matière intime et un médium expérimental. Dans *Sabatina* (1996), **Ange Leccia** filme le visage d'une jeune fille immergée, en suspension, créant une apparition fragile, à la limite du réel et du rêve. **Marianne Pascal** convoque la mémoire de l'enfance à travers le motif récurrent de la piscine. **Tanguy Muller**, quant à lui, propose le récit sensible et méditatif d'une traversée à la nage. **Mariano Angelotti** joue avec les reflets de la buée sur les miroirs, où l'autoportrait devient surface vivante, oscillant entre effacement et apparition.



Cristina Escobar, Pèlerinages (Colombie), Graphite sur papier, 40 x 40 cm, 15.7 x 15.7 in, 2024



Pauline Bazignan, 12-16.12.2024 (Florence), 2024, Acrylique sur toile © Annik Wetter

L'eau se fait aussi principe de création ou médium actif. **Pauline Bazignan** utilise les gouttes comme éléments fondateurs de son processus, créant des surfaces striées de traces imprévisibles. **Renaud Auguste-Dormeuil** aborde la fragilité du vivant, la mémoire et la disparition à travers *When the paper...*, installation inspirée d'un rituel japonais. Les visiteurs inscrivent leurs maux sur un papier qui se dissout dans l'eau, emportant symboliquement leurs peurs et croyances vers l'oubli. **Amélie Bertrand**, dans *Arcane Tapestry*, met en scène une eau trop tranquille, presque inquiétante, entre surveillance et contemplation. **Claire Borde** explore la vibration colorée comme métaphore d'un espace infini, oscillant entre tangible et impalpable. Chez **Joël Brisse** la surface picturale devient une peau mystérieuse, où le visible cache un monde intérieur vertigineux. **Philippe Durand**, par son approche photographique et sculpturale du Gour de Tazenat, invite à une expérience tactile du regard, grâce à une technologie innovante d'impression en 3D. **Axel Pahlavi** transforme la peinture en un acte d'endurance en plein air, en quête d'une transcription exacte du visible. **Coraline de Chiara** travaille la dissolution des épaves sous-marines : l'eau est un filtre qui met à l'épreuve notre vision. **Alice Gauthier**, réalise des peintures à la pulpe de papier, dans lesquelles les couleurs sont intégrées à la matière, engendrant des tracés aléatoires. Quant à lui, **Li Xin** peint l'eau comme force douce et puissante, trace vivante qui structure l'espace du papier. Ses paysages, empreints de tradition chinoise, oscillent entre abstraction et évocation naturelle.

Tel un explorateur, **Guillaume Barth** travaille en immersion auprès des communautés Aymaras du village de Taha, aux abords du salar d'Uyuni en Bolivie. Ce désert de sel, première réserve mondiale de lithium, est aujourd'hui menacé. Son œuvre relie traditions ancestrales, fragilité des écosystèmes et questionnement sur la place de l'homme face aux éléments. **Daniela Busarello**, pour sa part, puise dans la mémoire des lieux et dans les rivières amazoniennes, considérant l'eau comme une archive vivante, mêlant pigments naturels et récits collectifs. **Nicolas Floc'h** des photographies sous-marines, où seules comptent la lumière et la couleur, transformant l'eau en un espace monochrome et immersif, à la fois paysage et abstraction.

Dans les peintures monumentales d'**Adrien Belgrand**, l'eau est un miroir mouvant, dans les reflets duquel paysage et identité se dissolvent. **Thibault Brunet**, avec *Clues de Barles*, sculpte les reliefs géologiques en photographies compactées, révélant la mémoire silencieuse de l'eau dans la pierre. **Elsa Guillaume**, qui a séjourné à la Station Biologique de Roscoff, mêle les observations scientifiques et les notes prises durant son séjour à de grands dessins cartographiques aquarellés. Le duo **Stéphane Guiran & Katarzyna Kot** mêlent photographie et sculpture pour traduire la mémoire des éléments. Inspirés par les cycles naturels, ils travaillent le verre et le cristal recyclé, qu'ils transforment en poèmes visuels. **César Bardoux**, dans *Dynamic Viscosity*, capture la matière liquide comme une entité vibrante, oscillant entre mondes microscopiques et cosmiques.

L'eau révèle aussi la force plastique et le potentiel narratif des objets et des formes. **Hélène Langlois** travaille la transparence et la lumière dans des natures mortes silencieuses, où l'eau apparaît discrètement comme souffle ou trace. **Cyril Hatt** recompose, grandeur nature, des objets à partir de leurs photographies agrafées, créant des artefacts fragiles et troublants. **Dewar & Gicquel** jouent sur le détournement et l'ironie, transformant l'eau en prétexte sculptural et renouvelant le geste artistique. **Marlon Wobst** développe un univers ludique avec des sculptures en céramique émaillée et des tapisseries en feutre. Corps immergés et figures décomplexées au bord de la piscine évoquent un état premier et hédoniste. **Halveig Villand**, enfin, laisse s'éroder des colonnes de sel, qui font écho à l'architecture classique et à la lente dissolution de leurs formes.



César Bardoux, *Dynamic Viscosity*, 2025, sable et huile sur toile
Mariano Angelotti, *Buée*, 2021, huile sur toile



Esmeralda Kosmatopoulos, Tout ce qui brille n'est pas de l'or, 2019 caoutchouc feuille d'or © Esmeralda Kosmatopoulos

L'élément liquide est aussi un espace de mémoire et de contemplation intérieure. **Pierre-Marie Lejeune** retrouve dans ses fontaines la joie spontanée de l'enfance et la puissance poétique du mouvement aquatique, tandis que les photographies de **Bénédicte Blondeau** s'intéressent à l'eau matricielle, où s'engendrent les cycles de vie. **Claire Chalet** imagine à l'aquarelle la figure d'un nageur, à la fois puissant et vulnérable, plongé dans un paysage intérieur. **Roxane Demery** modèle, en céramique, un corps-paysage, semblable à un organisme marin, figure maternelle et inquiétante. Les dessins de **Cécile Galland** utilisent le point de vue aérien pour traduire la surface aquatique en formes fragmentées, tandis qu'**Aurélié Jourdain** propose une immersion totale et sensorielle dans ses dessins à la poudre de graphite. **Mathilde Lestiboudois** crée des paysages métaphysiques aux aspects surréalistes, à mi-chemin entre inquiétude et apaisement. Ses bassins isolés, où l'eau apparaît fragile et silencieuse, transforment la perception de l'espace par leurs jeux de lumière et de reflets. Enfin, **Brigitte Aubignac** présente un triptyque de galets, transition entre eau et terre. Leur éclat révèle la mémoire des civilisations, symbolisée par des fragments antiques immergés, témoins silencieux des passages du temps.

À cette approche introspective répond une exploration plus symbolique et universelle, où l'eau devient support de récits collectifs et de mythologies contemporaines. **Tadzio** se concentre sur les anfractuosités provoquées par des infiltrations d'eau, sur les murs du métro. Elles deviennent, par la magie de la photographie, l'image d'îles réelles, inaccessibles aux humains. **Charline Bourcier** puise dans l'histoire maritime et la mémoire des matériaux pour recomposer un récit intime et architectural. Les *Larmes de Joie* de **Benoît Dutour** subliment la goutte d'eau comme forme parfaite et en fait le symbole d'une beauté éphémère, fragile et précieuse.



Florian Jayet, Série *Les bateaux voguent dans le ciel d'autrefois*, 2025, photographie numérique

Lieux d'exposition : la ville, écrin vivant

Le Musée français de la carte à jouer, cœur historique et principal de la Biennale, accueille l'ensemble des artistes invités et lauréats. La Biennale investit également l'**École du Barreau d'Issy**, la **Médiathèque Centre-Ville**, ainsi que deux nouveaux lieux phares : le **Domaine de la Reine Margot**, avec une installation de Benoît Dutour, et le plan d'eau du **Fort d'Issy**, avec une fontaine-sculpture de Pierre-Marie Lejeune. Il s'agit donc un véritable parcours artistique et monumental qui se dessine au sein de la ville.

Un jury engagé, garant de l'exigence

Comme pour chaque édition, la sélection est assurée par un jury composé de personnalités représentatives de différents secteurs du monde de l'art :

Pat Andrea (artiste), **Gwenaël Beuchet** (attaché principal de conservation du patrimoine, Musée français de la carte à jouer), **Joël Brisse** (artiste), **Pierre-Alain Challier** (galeriste), **Dominique Gagneux** (directrice du Musée d'art moderne de Fontevraud), **Sarah Guilain** (responsable des projets artistiques et de la collection, Fondation François Schneider), **Elsa Paradol** (directrice de la Galerie Dilecta), **Anne-Sophie Thébaut** (architecte d'intérieur), **Sophie Deschamps Causse** (présidente et commissaire de la Biennale d'Issy), **Didier Genty** (scénographe), **Anne Malherbe** (commissaire de la Biennale d'Issy) et **Anita Pacquement de Cassin** (conseillère artistique).

Soutien et distinction spéciale

La Biennale bénéficie cette année du partenariat de la **Fondation François Schneider**, un centre d'art unique en Europe entièrement dédié à la thématique de l'eau, situé à Wattwiller. Elle affirme que « l'eau, sujet commun à toutes les œuvres exposées, est le fil d'Ariane qui guide les visiteurs... en les aidant à mieux comprendre la diversité des regards sur le monde. » À l'occasion de la Biennale 2025, la Fondation remettra un **label « coup de cœur »** à deux œuvres présentées, affirmant son soutien aux artistes qui explorent l'eau dans ses dimensions esthétiques, poétiques ou symboliques.

Une manifestation vivante et ouverte

En 2025, la Biennale d'Issy affirme plus que jamais son rôle de plateforme vivante pour la création contemporaine. Entre œuvres monumentales, vidéos contemplatives et installations expérimentales, chaque visiteur est invité à se laisser porter par les multiples reflets de *l'eau intranquille*, à la croisée des récits intimes et collectifs.

Liste des artistes invités

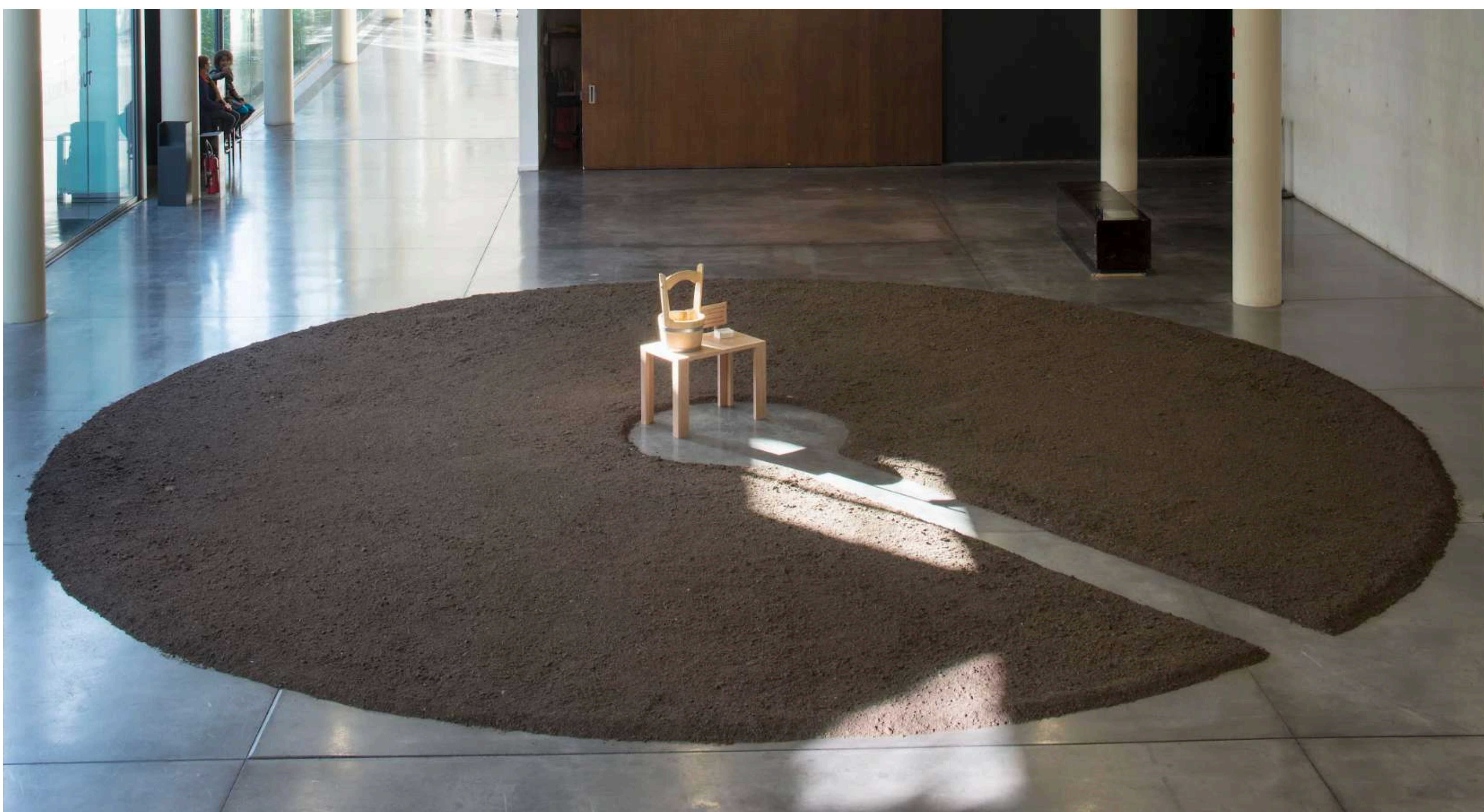
ARNOLD Florence (installation) | **ASSOU Kossi** (textile) | **AUBIGNAC Brigitte** (peinture) | **AUGUSTE-DORMEUIL Renaud** (installation) | **BARTH Guillaume** (sculpture) | **BAZIGNAN Pauline** (peinture) | **BELGRAND Adrien** (peinture) | **BERTRAND Amélie** (peinture) | **BORDARIAS Ulysse** (peinture) | **BORDE Claire** (peinture) | **BRISSE Joël** (peinture) | **BRUNET Thibault** (sculpture) | **COMBAS Robert** (peinture) | **DABRIOU Daniel** (photographie) | **DEWAR & GICQUEL** (sculpture) | **DI ROSA Hervé** (peinture) | **DURAND Philippe** (photographie) | **FLOC'H Nicolas** (photographie) | **GAUTHIER Alice** (dessin) | **GUILLAUME Elsa** (dessin) | **GUIRAN Stéphane & KOT Katarzina** (photographie & sculpture) | **HACHEME Philippe** (peinture) | **LECCIA Ange** (vidéo) | **LEJEUNE Pierre-Marien** (sculpture) | **LESTIBOUDOIS Mathilde** (peinture) | **LI XIN** (peinture) | **PAHLAVI Axel** (peinture) | **REBOTIER Clarisse** (photographie) | **TADZIO** (photographie) | **TOGUO Barthélémy** (dessin) | **WEINTZEM Romain** (sculpture) | **WOBST Marlon** (textile & sculpture)

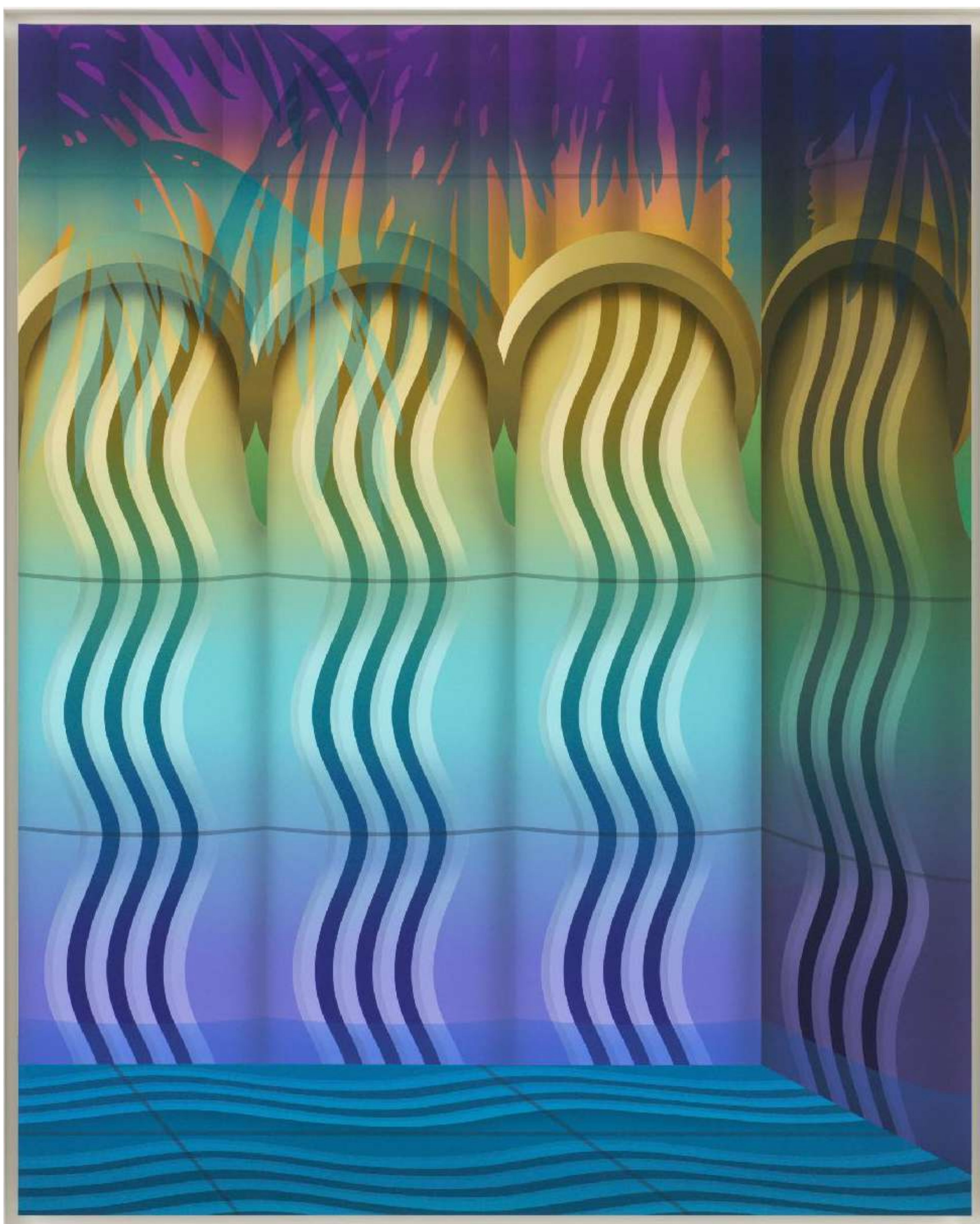
Liste des artistes sélectionnés par le jury

ANGELOTTI Mariano (peinture) | **BARDOUX César** (peinture) | **BLONDEAU Bénédicte** (photographie) | **BOURCIER Charline** (dessin) | **BUSARELLO Daniela** (dessin) | **CHALET Claire** (peinture) | **DE CHIARA Coraline** (peinture) | **DEMERY Roxane** (sculpture) | **DENET Sylvie** (vidéo) | **DUTOUR Benoit** (installation) | **ESCOBAR Cristina** (installation) | **FORSTNER Gregory** (peinture) | **GALLAND Cécile** (dessin) | **HARTLEY Rouge** (peinture) | **HATT Cyril** (photographie) | **JAIME CORTEZ Natalia** (sculpture) | **JAYET Florian** (photographie) | **JOURDAIN Aurélie** (dessin) | **KOSMATOPOULOS Esmeralda** (installation) | **LANGLOIS Hélène** (photographie) | **MULLER Tanguy** (photographie) | **PAPLEKA Orion** (peinture) | **PASCAL Marianne** (peinture) | **RIDETI Fab** (photographie) | **TACHDJIAN Raphaël** (dessin) | **VILLAND Halveig** (vidéo)

Commissariat

Sophie Deschamps-Causse (présidente) et Anne Malherbe (commissaire invitée)





Amélie Bertrand, Arcane Tapestry, 2025, acrylique sur papier contrecollé sur aluminium © Galerie Sémiose

Bénédicte Blondeau, Ice Katla #1, 2023, Impression inkjet sur papier mat cotton rag monté sur aluminium dibond © Bénédicte Blondeau

Biennale d'Issy | www.biennaledissy.com

17 Septembre - 9 Novembre 2025

Vernissage presse : mercredi 17 septembre, 11h

Vernissage : mercredi 17 septembre, 18h30

Musée Français de la Carte à Jouer

16, rue Auguste Gervais, 92130 Issy Les Moulineaux

Entrée : 6€ | 4,50€ | 3€

Entrée libre le 1^{er} dimanche du mois

Mer-ven : 11h-17h | sam-dim : 14h-18h

Médiathèque centre-ville

33 rue du Gouverneur Général Eboué, 92130 Issy Les Moulineaux

Entrée libre

Mar : 13h-21h | mer: 10h-19h | jeu-ven: 13h-19h | sam-dim: 10h30-18h

EFB - École de Formation des Barreaux

1 Rue Pierre Antoine Berryer, 92130 Issy Les Moulineaux

Entrée libre

Lun-ven; 9h-18h

Domaine Reine Margot Paris - Issy

3 Cr de la Reine Margot, 92130 Issy Les Moulineaux

Entrée libre

Fort d'Issy Les Moulineaux

Esplanade du Belvédère, 92130 Issy Les Moulineaux

Entrée libre

CONTACT PRESSE

Agence Studiolo

Marie-Sophie Vincens

mariesophie@agencestudiolo.com

06.70.18.28.85